**Message de Mgr Noël Simard**

***L’Étendard*, mai 2017**

**« Être sel et lumière »**

Lors du congrès d'avril 2017, tous les membres du Conseil d'État ont été réélus. C'est là une grande marque de confiance et de satisfaction pour le travail accompli. Toutes mes félicitations aux officiers de l'équipe d'État pour leur oui généreux et leur disponibilité à servir l'Ordre avec dévouement et désintéressement! Que l'Esprit du Christ ressuscité nous donne lumière, sagesse et force pour continuer ce qui a été construit et pour relever les défis de la relève, de la crédibilité et la mission de l'Ordre dans l'Église et dans le monde.

Au plan des objectifs, il nous faut ensemble continuer 1) à valoriser nos familles; 2) à promouvoir la culture de la vie en protégeant et en promouvant la vie de la conception jusqu'à la mort naturelle et lorsqu'elle est menacée par des conditions de vie indignes de la personne humaine; 3) à renforcer nos paroisses et nos communautés chrétiennes par notre participation, notre soutien et notre témoignage de foi, de charité et d'espérance.

Du 23 au 28 avril 2017, je vivais une retraite avec mes confrères évêques du Québec à la Casa Divin Maestro au sud de Rome. Notre prédicateur, le père Ermes Ronchi, nous a interpellés à partir de demandes posées par Jésus à ses auditeurs et auditrices. L'une de ces questions, tirée de Mt 5 ,13 est: "Si le sel devient fade, avec quoi le salera-t-on?...Vous êtes la lumière du monde..." Je nous pose cette question: "Sommes-nous sel de la terre, lumière du monde?" Quand Jésus parle du sel, il parle surtout de la saveur et du mordant que le sel donne aux aliments. Mais le sel peut s'affadir et cela arrive quand il perd son mordant, quand nous préférons les apparences, le secondaire et le superflu, l'accessoire et le matériel...

Le sel, tout comme la lumière, n'attirent pas l’attention sur eux mais, pour le sel, sur les aliments dans lesquels il se dissout, et pour la lumière, sur les objets qu'elle éclaire. Ainsi, en tant que chrétiens et membres de l'Ordre, notre engagement ne doit pas attirer les regards sur nous, mais sur les faims et soifs de nos frères et sœurs qui cherchent le bonheur et un sens à leur vie. Être lumière, ce n'est pas se faire voir, mais faire voir la bonté et la beauté de Dieu présent dans la nature, sa Parole, l'Église et dans tout ce qui construit un monde meilleur et rend les gens heureux.

Si je ne communique pas l'amour, l'espérance et la liberté à celle ou celui que je rencontre, si je ne donne pas beauté et saveur à sa vie, je suis sel insipide.

Être sel et lumière dans nos familles, nos conseils, nos assemblées, nos paroisses, notre société, quel programme! Nous pouvons l'être avec un surcroît de confiance en Dieu et en laissant l'Esprit transformer nos cœurs. Nous pouvons l'être en nous soutenant les uns les autres pour devenir toujours davantage des témoins et des bâtisseurs de fraternité d'unité et de charité.

Être sel et lumière, non pour éblouir mais pour attirer à Dieu et conduire vers Lui.